

ques publiés par la *Gazette Médicale* de Montréal. Rien ne paraît, — tomes ou brochures — sur l'otologie, la rhinologie, la laryngologie, sans qu'il l'ait vite accaparé. De là à vous en faire part, il n'y a que le temps d'une bonne lecture. Comme je ne suis pas égoïste, je ne veux pas me parer des plumes — pardon, du mérite de la plume — de mon estimable ami. Je transcris ici la lettre suivante qui lui appartient en toute légitimité :

Leipsig le 27 décembre 1888.

A la rédaction de la *Gazette Médicale* de Montréal.

Très honorés Messieurs,

Par le numéro de novembre de votre très estimable journal, je vois que vous recommandez favorablement mon ouvrage (livre), ce qui me fait un très grand plaisir.

Je vous remercie de plus pour l'accueil favorable que vous lui avez donné et les chaudes recommandations que vous en avez faites à vos compatriotes.

Et j'espère que, dans l'intérêt du Dr Potiquet, le succès en sera aussi considérable de l'autre côté de l'océan, que de ce côté-ci, en Allemagne.

Le soussigné reste avec la plus grande et la plus haute considération.

Votre etc.,

Dr MOLDENHAUER.

Pour traduction conforme,

J. HIRTZ.

* *

J'apprends avec le plus vif regret que le Dr P. Ménière rédacteur de *La Gazette de Gynécologie*, de Paris, est actuellement dans un mauvais état de santé, ce qui est cause de la suspension temporaire de son journal, auquel j'ai souvent fait d'utiles emprunts de gynécologie pratique.

Le Dr P. Ménière a aussi été obligé de suspendre son importante clinique hospitalière, pour ne s'occuper que de sa clientèle de ville.

Faisons des vœux pour son prompt retour à une santé parfaite.

* *

A quoi tient la gloire des antiseptiques ! Ne voilà-t-il pas que l'iodoforme, oui, l'iodoforme proné du haut de toutes les chaires de thérapeutique, comme l'antiseptique par excellence, va tomber en oubli complet. Il n'y a vraiment qu'un pas du triomphe au..... mépris.